certain nombre d'années, va s'accélérant de plus en plus, suré divitout dans la portion de l'église établie appelée « High Church. » nte de Et ce n'est pas seulement le peuple qui est travaillé, bon nomorieux bre de pasteurs se sentent attirés vers l'Eglise romaine; plusieurs sont convertis ou envoient des conversions, et cela au apporprix de sacrifices héroïques. L'un d'eux a demandé pour quelcier le que temps gîte à Appuldurcombe. Il avait un très joli bénéfallu fice (20 à 25,000 fr.), une femme qui avait une belle dot; béeur. néfice et femme lui ont été soustraits, ainsi que ses quatre utes à enfants qu'il espère du moins recouvrer et faire élever à sa

(Extrait d'une lettre de Don Guédon, bénédictin.)

guise. Il compte entrer comme professeur dans un collège ca-

Des dispenses, S. V. P.

Un membre du clergé de Paris publiait naguére sous ce titre un excellent article sur la *Pénitence*. Nous croyons utile de le reproduire ici, à la suite de plusieurs *Semaines religieuses* de France :

Le gros souci d'un certain nombre de chrétiens, au début du Carême, c'est de demander des dispenses et, tranchons le mot, la permission de ne rien observer, mais *rien*, absolument rien, de toutes les anciennes prescriptions de l'Eglise.

Encore doit-on regarder comme des chrétiens passables ceux qui demandent des dispenses, car pour beaucoup la question ne se pose même pas et, tout simplement, les permissions se prennent. Cette tendance à l'absolu relâchement trouve ses théoriciens: le Carême a fait son temps, disent-ils. On ne le maintient plus que pour mémoire. Et l'hygiène moderne ayant condamné le jeûne, dans un quart de siècle il n'en sera plus question. Que voilà de beaux bavardages! et comme tout cet échafaudage croule devant un examen sérieux!

Précisément, c'est au nom de l'hygiène que l'on commence à prendre la défense du Carême, et cela dans des camps distincts du nôtre. Il y a quelques jours à peine, le *Petit Journal*, dans un *leuder article*, signé de Thomas Grimm, donnait une fort curieuse étude historique sur le Carême. Naturellement il s'y trouvait quelques erreurs d'assez peu d'importance au reste. 'Mais

avons vrir. he pour e citer esquis-

> st déjà lises et blic de fort du

Cène?

yle et

astifier

E.

is tant it dans ieux et dispauis un